



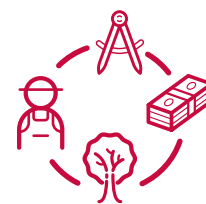
Credit: Chris Schwagga



*Promouvoir  
l'agroforesterie auprès des  
petits exploitants agricoles*

**grâce à des produits financiers adaptés  
et des services de renforcement  
des capacités au Rwanda**

# Promouvoir l'agroforesterie auprès des petits exploitants agricoles



grâce à des produits financiers adaptés et des services de renforcement des capacités au Rwanda

## Objectif du document

Ce document présente l'expérience de ADA, Inkunga Finance et CIFOR-ICRAF dans le cadre d'un **projet pilote visant à développer un produit financier innovant en agroforesterie au Rwanda**. Son objectif est de montrer comment la combinaison de solutions financières et techniques peut faciliter l'adoption de pratiques durables d'utilisation des terres chez les petits producteurs.

Ce document s'adresse principalement aux Institutions de Microfinance (IMF) souhaitant explorer des opportunités de financement vert, ainsi qu'aux donateurs et partenaires du développement cherchant à soutenir les IMF dans la conception et le déploiement de produits financiers inclusifs.

À travers cette étude de cas pratique, nous présentons les résultats, les enseignements tirés et les défis rencontrés lors du projet pilote au Rwanda. L'objectif est d'inspirer et d'informer d'autres IMF en mettant en évidence ce qui a bien fonctionné, ce qui a nécessité des ajustements et les conditions essentielles de réussite. Nous cherchons ainsi à démontrer que le financement de l'agroforesterie est à la fois faisable et porteur d'impact, dès lors qu'il répond aux réalités des agriculteurs, s'aligne avec les capacités opérationnelles des IMF et bénéficie d'un cadre politique favorable.





# 1. Pourquoi investir dans l'agroforesterie en tant qu'institution de microfinance locale ?

L'agroforesterie est un système de gestion de l'utilisation des terres dans lequel des arbres et des arbustes sont délibérément intégrés aux cultures et/ou à l'élevage sur une même unité de terre, selon un arrangement spatial ou temporel, afin de maintenir la production tout en apportant des bénéfices écologiques, économiques et sociaux<sup>1</sup>.

Elle est de plus en plus reconnue comme une solution à fort potentiel pour les systèmes agricoles des petits exploitants. Les agriculteurs disposant de parcelles limitées sont souvent confrontés à un difficile équilibre : prioriser les cultures et l'élevage pour assurer nourriture et revenus immédiats, tandis que cette pression laisse peu de place à la préservation des arbres et des écosystèmes vitaux pour leur résilience à long terme. **L'agroforesterie permet de concilier ces exigences parfois concurrentes en intégrant des activités productives à la préservation des ressources naturelles, contribuant ainsi à la résilience climatique, la restauration des terres et le développement rural.** Dans ce contexte, ADA et l'Institution de Microfinance Inkunga Finance Plc, en partenariat avec le centre de recherche international CIFOR-ICRAF, ont mis en œuvre un projet pilote pour soutenir et promouvoir l'agroforesterie à travers des produits financiers adaptés et des services de renforcement des capacités.

**L'agroforesterie représente un domaine d'investissement stratégique en raison de ses bénéfices transversaux :**



## Pour les petits agriculteurs



Elle peut contribuer à **augmenter la productivité agricole, à diversifier et accroître les sources de revenus** et à **améliorer la résilience des ménages** face aux risques externes tels que le changement climatique et la dégradation environnementale.



Elle peut également **améliorer la sécurité alimentaire** et la durabilité à long terme.



## Pour les économies locales



L'agroforesterie peut **renforcer les chaînes de valeur rurales**, notamment pour les produits issus des arbres tels que les fruits, le bois d'œuvre, le fourrage et la biomasse énergétique.



Elle peut ainsi **créer des emplois, stimuler l'entrepreneuriat local** et promouvoir la participation des femmes aux activités économiques.



## Pour l'environnement



En restaurant les terres dégradées, en améliorant la rétention d'eau et la fertilité des sols, et en renforçant la biodiversité, l'agroforesterie peut contribuer à l'utilisation durable des ressources naturelles et soutient



**l'adaptation au changement climatique et l'action climatique.**



<sup>1</sup> Définition selon Atangana et al. (2013), Definitions and Classification of Agroforestry Systems, dans : Tropical Agroforestry, Springer, Dordrecht. [https://doi.org/10.1007/978-94-007-7723-1\\_3](https://doi.org/10.1007/978-94-007-7723-1_3) and CIFOR-ICRAF, ressource en ligne What is Agroforestry? <https://www.cifor-icraf.org/agroforestry>, consulté le 30/09/2025.

## 2. Investir dans l'agroforesterie au Rwanda : le projet



### 2.1. Caractéristiques du projet

Reconnaissant les multiples bénéfices de l'agroforesterie, un projet pilote a été conduit de 2023 à 2024 pour évaluer dans quelle mesure et de quelle manière les opportunités de l'agroforesterie pouvaient être traduites en services commercialisables, favorisant son adoption par les petits agriculteurs et les Petites et Moyennes Entreprises (PME).

#### Le projet

a combiné plusieurs composantes complémentaires :



**Développement d'un produit financier** en collaboration avec une IMF locale : le produit fait preuve d'une grande flexibilité à travers ses conditions — incluant un large éventail d'options de remboursement et de montants de prêts — permettant de s'aligner sur les besoins des agriculteurs et leurs cycles de trésorerie et de soutenir les investissements dans la plantation d'arbres, les systèmes agroforestiers et les activités agricoles complémentaires.



**Soutien technique et renforcement des capacités**, fournissant aux agriculteurs les connaissances et compétences nécessaires pour mettre en œuvre efficacement les pratiques agroforestières, tout en favorisant le développement des chaînes de valeur locales.



**Apprentissage continu et renforcement des capacités** de l'institution financière en matière d'étude de marché et de développement de produits.



#### L'approche

a été structurée pour répondre à plusieurs obstacles clés :



**Connaissances et capacités limitées** du secteur financier pour saisir le potentiel de l'agroforesterie comme opportunité d'investissement.



**Absence de services financiers adaptés** aux réalités des agriculteurs et aux spécificités des investissements en agroforesterie.



**Accès limité à des plants de qualité et à des connaissances techniques** en agroforesterie, notamment sur la sélection des espèces, la conception des exploitations et la gestion des écosystèmes.

En répondant à ces obstacles, le projet a été mis en œuvre de manière collaborative par les trois partenaires et a permis de générer des enseignements opérationnels pour le développement de modèles reproductibles et évolutifs, combinant solutions financières et techniques en faveur de l'agroforesterie.



## 2.2. Les partenaires du projet et leurs responsabilités

Partner	Overview	Role in the project	Project responsibilities
 <p><b>Inkunga Finance</b></p>	<p>Institution de microfinance servant ~27 000 clients dans huit districts, principalement des petits agriculteurs. Portefeuille brut de prêts : 6 milliards RWF (~4,5 M EUR). Offre des prêts agricoles, prêts aux entreprises, prêts transport et prêts verts adaptés aux petits exploitants, propriétaires forestiers et PME forestières.</p>	<p><b>Pilote le développement, la mise en œuvre et le déploiement</b> des services financiers pour soutenir l'adoption de l'agroforesterie auprès des petits agriculteurs et des PME. L'institution joue un rôle pionnier dans l'adaptation des méthodologies d'évaluation et de gestion des prêts pour intégrer la viabilité agroforestière.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Développer, affiner et déployer un produit financier pour l'adoption de l'agroforesterie.</li> <li>✓ Accompagner les agriculteurs à travers l'éducation financière et l'aide à la demande de prêt.</li> <li>✓ Recruter, former et superviser les agriculteurs-leaders dans le cadre du modèle de Formation de Formateurs (FdF).</li> <li>✓ Adapter les processus et outils du cycle de prêt et assurer le suivi du financement.</li> <li>✓ Renforcer l'accès au financement pour les femmes.</li> <li>✓ Mettre en œuvre des systèmes de suivi post-financement et des mécanismes de réduction des risques.</li> </ul>
 <p><b>World Agroforestry CIFOR ICRAF</b></p>	<p>Centre de recherche et développement (membre du consortium CGIAR<sup>2</sup>) spécialisé en agroforesterie et gestion forestière. Actif au Rwanda depuis 1989. Fournit expertise technique et renforcement des capacités pour une adoption durable de l'agroforesterie.</p>	<p><b>Partenaire technique</b> fournissant un appui, des formations et une expertise pour assurer une adoption réussie des systèmes agroforestiers, tout en soutenant le développement d'outils de suivi (notamment pour la collecte de données auprès des agriculteurs et les systèmes de reporting digitaux), permettant d'intégrer des indicateurs agroforestiers dans le reporting financier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Définir des combinaisons et modèles agroforestiers adaptés.</li> <li>✓ Former la direction et le personnel d'Inkunga sur les systèmes agroforestiers.</li> <li>✓ Contribuer à la mise en place d'un modèle durable de renforcement des capacités : modèle FdF, identifier et former des agriculteurs-leaders comme formateurs de terrain.</li> <li>✓ Sensibiliser les communautés locales.</li> <li>✓ Assurer la formation continue et le suivi des agriculteurs-leaders.</li> <li>✓ Faciliter l'accès à des plants et intrants de qualité.</li> </ul>
 <p><b>ADA</b></p>	<p>Organisation luxembourgeoise à but non lucratif qui renforce l'autonomie des populations vulnérables en Afrique, Amérique centrale et Asie du Sud-Est grâce à la finance inclusive pour améliorer leurs conditions de vie. Elle se concentre sur le renforcement des chaînes de valeur agricoles et forestières.</p>	<p><b>Coordinateur du projet</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Coordonner et superviser la mise en œuvre du projet.</li> <li>✓ Assistance technique pour le développement de services financiers et de renforcement des capacités.</li> <li>✓ Faciliter et organiser la collaboration entre Inkunga Finance et CIFOR-ICRAF.</li> <li>✓ Suivre et rendre compte des progrès et des résultats.</li> <li>✓ Faciliter la gestion et le partage des connaissances entre partenaires et vers le secteur financier.</li> </ul>
 <p><b>Lux-Development</b></p>	<p>Agence de coopération au développement du Luxembourg.</p>	<p><b>Partenaire financier et stratégique</b></p>	<p>Depuis début 2025, s'appuyant sur les résultats positifs de la phase pilote, LuxDev soutient le projet avec des ressources financières et des conseils stratégiques, dans le cadre d'un projet de coopération plus large (SFERE 2024-2029)<sup>3</sup>.</p>

<sup>2</sup> Consultative Group on International Agricultural Research

<sup>3</sup> LuxDev. RWA/028 , Sustainable forestry and efficient renewable energy for improved livelihood (SFERE, 2024-2029). Project in execution. <https://luxdev.lu/en/projects/sustainable-forestry-and-efficient-renewable-energy-improved-livelihood-sfere>, last accessed on 30/09/2025.



### 3. L'approche

Le projet a suivi une approche centrée sur l'agriculteur et informée par la chaîne de valeur pour soutenir l'adoption de l'agroforesterie par les petits exploitants agricoles. L'objectif était de permettre aux ménages de générer des revenus plus stables et durables grâce à des systèmes de production agroforestiers bien conçus. **L'intervention reposait sur deux piliers complémentaires :**



#### *Inclusion financière pour l'adoption de l'agroforesterie*

**Soutenir l'accès au financement et rendre la plantation d'arbres financièrement accessible pour les petits exploitants.**



#### *Assistance technique intégrée*

**S'assurer que les systèmes agroforestiers soient techniquement viables, résilients au climat et alignés avec les opportunités de marché.**

Pour s'assurer que l'adoption de l'agroforesterie était à la fois techniquement viable et financièrement accessible, le projet a été mis en œuvre selon une méthodologie phasée combinant engagement participatif des **parties prenantes, informations de marché et expertise technique :**

#### *Phase*

... 1 ...



*Développement des connaissances et identification des opportunités*

#### *Phase*

... 2 ...



*Co-développement et pilotage du produit financier*

#### *Phase*

... 3 ...



*Mise à l'échelle et consolidation des solutions*

**Établir un environnement d'apprentissage** entre l'IMF et un partenaire technique en agroforesterie, disposant d'une expertise pour l'évaluation de la qualité des plants et en accès à des fournisseurs locaux.

**Identifier et évaluer** des modèles agroforestiers économiquement viables pour les petits agriculteurs, à travers des consultations avec les parties prenantes, des diagnostics terrain et des études de marché, afin de sélectionner des combinaisons arbres-cultures adaptées aux conditions environnementales et économiques locales.

**Réaliser une analyse de marché approfondie** intégrant les retours directs des clients potentiels afin de mieux comprendre leurs besoins, préférences et contraintes. Impliquer les agriculteurs dès le départ pour garantir une approche véritablement centrée sur le client et renforcer le co-développement des produits financiers. Fournir un appui technique adapté et mettre en œuvre un modèle FdF pour faciliter le transfert de connaissances entre pairs. Évaluer les risques possibles du financement agroforestier et identifier les mesures d'atténuation pertinentes.

**Concevoir et piloter le produit de prêt** aligné sur les cycles de trésorerie des agriculteurs et les délais d'investissement agroforestier. L'IMF a alloué et mobilisé un budget dédié pour tester et évaluer ce produit dans le cadre d'une phase pilote auprès d'un nombre limité de clients.

**Renforcer les capacités institutionnelles de l'IMF**, affiner les approches financières et techniques sur la base des résultats du pilote, établir des partenariats stratégiques et préparer une réplique à plus grande échelle dans d'autres districts. Inkunga a également intégré des signaux d'alerte précoce en matière de risque climatique dans le processus d'évaluation des prêts.

**Cette méthodologie phasée a permis au projet de tester, d'apprendre et d'adapter**, garantissant que l'adoption de l'agroforesterie soit non seulement financièrement viable et techniquement solide, mais aussi socialement acceptable pour les petits agriculteurs et leurs communautés.

# Phase 1

## 📖 Développement des connaissances et identification des opportunités

### Définir des modèles agroforestiers viables

La première étape du projet s'est concentrée sur la conception de modèles agroforestiers à la fois adaptés sur le plan environnemental et viables économiquement. Cela a impliqué une **évaluation des systèmes agricoles locaux, des dynamiques de marché et des contraintes environnementales** dans deux zones agro-écologiques distinctes : zones de basse altitude (Savane orientale, Plateau oriental, Plateau central) et zones de hautes altitudes (Buberuka, Hautes terres volcaniques, Crête Congo-Nil).

À l'aide de l'outil d'analyse coûts-bénéfices et d'aide à la décision FarmTree<sup>4</sup>, **quatre modèles ont été définis par un consultant expert en agroforesterie**, combinant cultures, arbustes et arbres de manière à maximiser la productivité, les bénéfices environnementaux et le potentiel de revenus :

#### Modèles des zones de basse altitude



**Modèle L1 Système agroforestier à base de fruitiers** : intègre des arbres fruitiers dans les exploitations pour améliorer la nutrition et générer des revenus à partir des excédents.

**Modèle L2 Système agroforestier bois et fourrage** : axé sur la production de bois d'œuvre, de fourrage et de bois de chauffage pour répondre aux besoins des ménages, stabiliser les sols, limiter l'érosion et soutenir des moyens de subsistance diversifiés.

#### Modèles des zones de haute altitude



**Modèle H1 Système agroforestier à base de fruitiers** : conçu pour améliorer la nutrition et la génération de revenus grâce à la production fruitière, tout en permettant aux agriculteurs d'adapter leurs investissements à leurs terres et ressources.

**Modèle H2 Système agroforestier bois et fourrage** : intègre des arbres pour fournir des produits ligneux, améliorer la fertilité des sols, réguler l'humidité et réduire l'érosion, améliorant ainsi la productivité agricole et la résilience des paysages.

Chaque modèle agroforestier a été évalué selon différents scénarios afin de tenir compte des objectifs et des capacités variables des agriculteurs. Ces analyses montrent que les modèles à base de fruitiers comme ceux axés sur le bois et le fourrage sont financièrement viables, tout en générant des bénéfices environnementaux significatifs.



<sup>4</sup> FarmTree, en ligne. Plateforme FarmTree® pour quantifier et projeter les performances de l'agroforesterie : <https://www.farmtree.earth/>, consulté le 30/09/2025.



## Évaluer la faisabilité financière

S'appuyant sur ces modèles, une évaluation a été conduite avec l'**objectif de répondre à une question centrale : l'agroforesterie peut-elle être financée de manière réaliste par le microcrédit ?** Cela a impliqué l'analyse des pratiques, perceptions, capacités d'investissement et potentiel de remboursement des agriculteurs. L'étude a également examiné dans quelle mesure les revenus issus de l'agroforesterie s'alignent avec les cycles de crédit, ainsi que les types d'appuis complémentaires nécessaires tels que la formation, les subventions ou l'accès à des plants de qualité, pour rendre l'adoption à la fois attractive et viable pour les petits exploitants.

L'analyse financière a révélé que les deux modèles des zones de haute altitude étaient les plus prometteurs pour le financement des petits exploitants. Les deux ont démontré un amortissement rapide (environ un an dans la plupart des scénarios) et de forts Ratios de Couverture du Service de la Dette (RCSD), indiquant une forte capacité de remboursement. Ces modèles offrent également un potentiel de revenus élevé, le modèle H2 projetant jusqu'à 100 000 USD sur six ans.

Afin d'évaluer leur viabilité, une matrice d'analyse des risques de crédit a été utilisée, couvrant des critères tels que le montant des prêts, la durée d'amortissement, les RCSD, les revenus agricoles, les conditions de marché, les besoins en formation des agriculteurs et les impacts environnementaux. Cette approche matricielle, fondée sur un système de code couleur, a permis de fournir une vue d'ensemble claire des forces et des limites de chaque modèle, facilitant leur analyse par Inkunga Finance.

Cela a posé les bases pour la **proposition de conditions de prêt en vue du test pilote de produits financiers agroforestiers** avec Inkunga Finance, en veillant à ce que les conditions de prêt démontrent une flexibilité pour s'adapter aux flux de trésorerie saisonniers des agriculteurs, aux niveaux de risque et aux besoins en accompagnement technique.

## Enseignements clés de cette double approche

Avec le recul, le processus aurait pu être simplifié. La conception des modèles agroforestiers et l'évaluation de leur faisabilité financière auraient pu être menées dans le cadre d'une analyse de marché intégrée, ce qui aurait permis de gagner du temps et d'impliquer plus tôt les agriculteurs ainsi que l'institution financière.

**Pour les IMF envisageant des innovations similaires, trois enseignements principaux se dégagent :**



### Commencer par les agriculteurs :

concevoir les modèles en fonction des priorités, des capacités et des opportunités de marché réelles des agriculteurs, plutôt que sur des hypothèses théoriques.



### Impliquer l'IMF dès le départ :

travailler conjointement dès la phase de diagnostic permet de renforcer l'appropriation, d'assurer l'adéquation des produits avec les réalités institutionnelles et d'accélérer la prise de décision.



### Intégrer les perspectives agronomiques et financières :

évaluer simultanément la viabilité agronomique et financière pour construire un dossier d'investissement crédible pour le financement de l'agroforesterie.

En pratique, cela implique que les IMF ne se contentent pas de tester si l'agroforesterie peut être financée mais aussi si elle peut être mise en œuvre à grande échelle, en mobilisant une combinaison adaptée d'outils financiers, d'appui technique et de mécanismes de partage des risques.

## Phase 2



### Co-développement et pilotage du produit financier

#### Étude de marché, conception et pilotage du produit par l'IMF

À ce stade, Inkunga Finance est devenu un acteur pleinement impliqué : d'abord informé des modèles agroforestiers, puis directement engagé dans l'analyse des résultats et finalement la conduite de sa propre étude de marché pour confirmer la demande et orienter la conception du produit.

Conformément aux bonnes pratiques en matière de développement de produits inclusifs, le processus a été structuré autour de plusieurs étapes clés :



#### Étude de marché centrée sur le client :

collecte d'informations auprès des clients potentiels afin d'identifier la demande, de comprendre les contraintes et besoins des agriculteurs, et de prendre en compte les spécificités liées aux pratiques agroforestières durables et résilientes.



**Analyse des chaînes de valeur :** évaluation des chaînes de valeur liées à l'agroforesterie présentant un potentiel de développement, identification des interdépendances entre acteurs et des opportunités de partenariats stratégiques.



**Faisabilité financière et durabilité du portefeuille :** traduction des résultats de l'étude de marché en un produit financièrement viable, en conciliant les besoins des clients et les exigences institutionnelles, et en assurant la viabilité grâce à un plan clair de financement du portefeuille.



#### Analyse des risques et mesures d'atténuation :

évaluation des risques de crédit et opérationnels, définition de mesures telles que subventions, mécanismes de partage des risques ou formations, afin de réduire l'exposition tant des agriculteurs que de l'institution.

Afin de mieux comprendre ces dynamiques, l'étude a permis de recueillir des informations détaillées directement auprès des agriculteurs, mettant en évidence à la fois leur intérêt pour l'agroforesterie et les principaux défis auxquels ils font face :

#### Fort intérêt pour l'agroforesterie



69%

des agriculteurs pratiquaient déjà une forme d'agroforesterie...

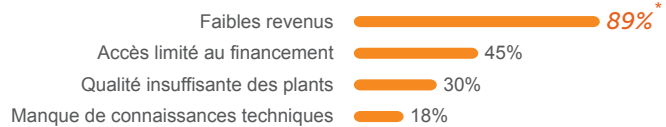


...et plus de

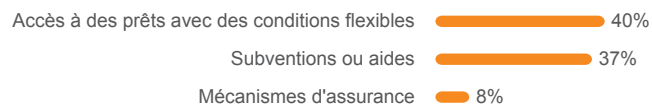
60%

démontraient une bonne connaissance de ses avantages.

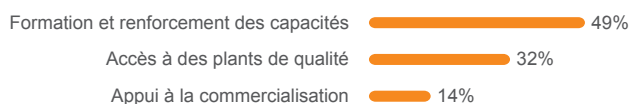
#### Contraintes majeures



#### Priorités des agriculteurs



#### Besoins complémentaires



\* Gagnant moins de 1 million RWF/an.

Ces résultats ont confirmé que les agriculteurs sont prêts à investir dans l'agroforesterie mais manquent de moyens financiers et techniques. Des prêts accessibles et flexibles, combinés à des subventions, de la formation et un appui à la commercialisation apparaissent comme des leviers essentiels pour favoriser l'adoption.

Sur cette base, un prototype de produit financier a été développé à travers un atelier de co-conception réunissant Inkunga Finance, ADA et CIFOR-ICRAF. Ce processus participatif a permis aux partenaires de traduire conjointement les besoins des agriculteurs en caractéristiques clés du produit, tout en veillant à leur adéquation avec les politiques institutionnelles et les exigences de viabilité financière.



### Le produit de prêt Ongerigiti ("Ajouter un arbre")

Le produit de prêt Ongerigiti a été lancé par Inkunga Finance fin 2024. Il a été piloté dans la Province de l'Ouest du Rwanda, dans les districts de Karongi et Rutsiro, avant d'être étendu au district de Rubavu en 2025.

#### Caractéristiques clés du produit :



**Conception à double objectif :** finance à la fois les **cultures à cycle court** (haricots, maïs, pommes de terre) et la **plantation d'arbres**.



**Taux d'intérêt réduit :** **17%** contre une moyenne de 22% pour le microcrédit agricole.



**Conditions d'utilisation du crédit claires mais flexibles :** le crédit peut être utilisé pour le **fonds de roulement** des activités agroforestières, couvrant notamment les dépenses opérationnelles telles que l'achat de plants, la location de machines ou équipement, l'achat d'engrais, la gestion des nuisibles, la main-d'œuvre pour la préparation des terres, ainsi que l'acquisition de terres pour des projets agroforestiers.



**Calendrier de remboursement flexible :** **aligné sur les revenus saisonniers des cultures** et autres revenus des ménages, ne dépendant pas nécessairement des rendements des arbres, ce qui **améliore l'accessibilité du crédit** et la gestion de la trésorerie des agriculteurs.



**Montants et durées de prêt adaptables :** pour le premier cycle de plantation, le montant moyen des prêts décaissés est de 1 318 800 RWF (≈ 782 EUR) et la durée moyenne est de 17 mois. Le produit permet des montants de prêt allant de **300 000 RWF (≈ 178 EUR) à 5 millions RWF (≈ 2 965 EUR)**, avec une **durée maximale de 48 mois**.

Le produit de crédit fait preuve d'une **grande flexibilité** afin de répondre à la diversité des besoins de financement agricoles et agroforestiers, notamment grâce à la possibilité de **périodes de remboursement plus longues**, mieux adaptées aux cycles de retour sur investissement des arbres. La formation des agents de crédit a été essentielle afin de leur permettre d'évaluer la situation des agriculteurs et d'adapter les conditions du produit en conséquence.

Le développement du financement de l'agroforesterie a également nécessité la mise en place de **mécanismes de partage des risques**, afin de compenser les coûts initiaux liés à la formation, à l'appui technique et au développement du produit.

#### Dans le cadre du pilote :

- **ADA a subventionné 50% du coût des plants et contribué à la réduction des taux d'intérêt**, abaissant les obstacles à l'entrée pour les agriculteurs tout en limitant le risque pour l'institution.
- **CIFOR-ICRAF a fourni la conception technique, la formation des agriculteurs et le développement des outils de suivi** pour suivre des indicateurs clés tels que la survie des arbres, leur croissance, la fertilité des sols, la biodiversité et les rendements des cultures. Ces indicateurs permettent non seulement d'ajuster le produit financier, mais aussi de démontrer la valeur ajoutée du financement vert au-delà des simples performances de remboursement.

Enfin, Inkunga Finance a défini un objectif réaliste de 30 clients pilotes et alloué un portefeuille d'investissement dédié pour la phase pilote, conciliant ambition et gestion prudente des risques.

Ce pilote a couvert la première année et le premier cycle de plantation.

## Conception des services de renforcement des capacités et d'accompagnement des agriculteurs

Pour assurer la mise en œuvre réussie des modèles agroforestiers, l'assistance technique a été intégrée à l'offre financière. Le projet a adopté un **modèle de Formation de Formateurs (FdF)**, conçu pour transférer progressivement les connaissances et les responsabilités aux acteurs locaux et assurer la continuité au-delà de la durée du projet.



### Modèle de Formation de Formateurs



#### CIFOR-ICRAF

Agit comme **partenaire central de référence**, en développant les contenus et les lignes directrices en matière d'agroforesterie. Il délivre des **sessions mensuelles de formation et de coaching** à destination des agriculteurs-leaders ainsi que des agents de crédit d'Inkunga, garantissant l'alignement et la qualité des interventions. Par ailleurs, CIFOR-ICRAF joue un **rôle clé dans la facilitation de l'accès à des plants de qualité** et dans la vérification de leurs standards, répondant ainsi à l'un des principaux obstacles identifiés par les agriculteurs.



#### Agriculteurs-leaders, contractés par Inkunga

Mettent eux-mêmes en œuvre des **pratiques agroforestières sur leurs propres exploitations**, ce qui les positionne comme des **modèles dans leurs communautés**. Sélectionnés pour leur savoir-faire pratique, ils jouent un rôle d'ambassadeurs locaux et d'intermédiaires. Ils **mobilisent les petits exploitants, effectuent des visites régulières des exploitations, conseillent sur la plantation et l'entretien des arbres, assurent le suivi des pratiques et collectent des données au niveau des exploitations**. Ils organisent également des sessions de mobilisation communautaire et remontent les questions techniques lorsque nécessaire. À terme, les agriculteurs-leaders sont appelés à devenir des prestataires de services autonomes.



#### Agents de crédit et personnel de l'IMF

Complètent ce système en supervisant et collaborant avec les **agriculteurs-leaders**. Ils assurent le suivi des clients, lient le financement à la performance technique et renforcent la supervision institutionnelle.



#### Smallholder farmers

Adoptent les **pratiques agroforestières**, participent aux sessions de formation et visites de terrain organisées par les agriculteurs-leaders et les experts techniques de CIFOR-ICRAF, et partagent des données pour permettre d'orienter la prise de décision et les ajustements nécessaires.



### Les objectifs du modèle FdF étaient les suivants :

- **Renforcer l'autonomie d'Inkunga**, de son personnel et de son réseau d'agriculteurs-leaders pour qu'ils puissent gérer de manière indépendante le financement de l'agroforesterie, la mobilisation des agriculteurs, le renforcement des capacités et les services de conseil.
- **Institutionnaliser l'agroforesterie comme une composante centrale des opérations d'Inkunga**, en réduisant la dépendance vis-à-vis des partenaires techniques externes.
- **Renforcer l'appropriation communautaire des pratiques agroforestières** grâce à l'apprentissage entre pairs et à l'intégration de services de conseil de proximité.

Le modèle de formation des formateurs a été testé et affiné durant la phase pilote. Les premiers enseignements ont déjà permis d'apporter des ajustements, qui permettront de renforcer le dispositif et de le préparer à une réplication à plus grande échelle dans d'autres districts. En combinant des services financiers avec un accompagnement technique, le modèle crée des conditions favorables à une adoption durable et à grande échelle de l'agroforesterie.

## Phase 3

Le projet a démontré la faisabilité et les bénéfices de la combinaison de services financiers et d'un appui technique pour promouvoir l'adoption de l'agroforesterie auprès des petits exploitants au Rwanda. Au total, 149 agriculteurs ont participé au lancement pilote du produit financier en 2024, dont 55% de femmes, reflétant les efforts délibérés pour promouvoir l'inclusion des femmes. L'institution de microfinance a octroyé 100 millions RWF (~70 000 USD) de prêts agroforestiers, et les agriculteurs participants ont collectivement planté plus de 21 000 arbres.

Les données de suivi actuelles montrent qu'en moyenne, les agriculteurs participants ont déjà remboursé environ 80 % des montants déboursés, alors même que la majorité des prêts sont toujours en cours. Cela témoigne d'une solide performance en matière de remboursement. Le portefeuille à risque (PAR30) demeure à 0 %, ce qui indique un niveau de risque de crédit maîtrisé pour l'institution de microfinance. L'appui technique et les visites de suivi ont contribué à un taux de survie des arbres d'environ 82 % après huit mois, démontrant l'impact positif de l'accompagnement agronomique en complément des services financiers.

La performance de remboursement observée (80 % durant la phase pilote) montre que des produits financiers adaptés peuvent atteindre des niveaux de performance comparables, voire supérieurs, à ceux des prêts agricoles conventionnels lorsqu'ils sont associés à un dispositif structuré d'assistance technique.

Ces résultats confirment que, avec une conception adaptée et un accompagnement adéquat, les produits de crédit peuvent constituer un levier efficace pour favoriser l'adoption de l'agroforesterie. Ils démontrent également que les agriculteurs sont disposés à investir dans des systèmes agroforestiers lorsqu'ils perçoivent des bénéfices économiques et environnementaux clairs et qu'ils sont accompagnés par des institutions de confiance.



### Mise à l'échelle et consolidation des solutions

S'appuyant sur les résultats positifs obtenus lors de la phase pilote, Inkunga Finance a obtenu un financement via le Financing Innovation Tool (FIT), un mécanisme de financement orienté impact, afin d'étendre l'adoption de l'agroforesterie auprès de ses clients petits exploitants.

Parallèlement, l'Agence luxembourgeoise pour la coopération au développement soutient désormais le projet à travers un appui financier et stratégique, dans le cadre de son programme Sustainable Forestry and Efficient Renewable Energy for Improved Livelihood (SFERE, 2024–2029). Ce soutien constitue une base solide pour élargir la portée du projet et ancrer l'agroforesterie dans les pratiques institutionnelles à long terme.

#### La phase 3 se concentre ainsi sur :



**Le renforcement des capacités institutionnelles** et de ses systèmes internes en matière de financement de l'agroforesterie.



**L'affinement des approches financières et techniques** sur la base des résultats du pilote.



**L'établissement de nouveaux partenariats stratégiques** (partenaires financiers, acteurs des chaînes de valeur et partenaires techniques).



**La préparation à une réplication à plus grande échelle** dans d'autres districts.





## 4. Leçons apprises et considérations pour la répliation

Le projet a démontré que le financement de l'agroforesterie peut être à la fois viable et porteur d'impact lorsque les produits financiers et les dispositifs d'appui sont adaptés aux réalités des agriculteurs. Bien que l'agroforesterie apporte des bénéfices environnementaux et économiques à long terme, elle nécessite également des investissements initiaux, un accompagnement technique adéquat et des structures de financement tenant compte des flux de trésorerie et des contraintes propres aux petits exploitants.

Le projet a confirmé qu'il est techniquement et financièrement possible de concevoir des produits de crédit adaptés aux investissements agroforestiers. L'alignement des calendriers de remboursement sur les revenus saisonniers des agriculteurs et sur les retours à plus long terme a permis d'augmenter significativement l'adoption du produit. Le crédit agroforestier a été perçu comme viable, attractif et pertinent, tant par les agriculteurs que par l'institution de microfinance, constituant ainsi une base solide pour sa répliation et sa mise à l'échelle.

L'expérience acquise tout au long du projet a permis d'identifier plusieurs éléments clés à prendre en compte pour la mise à l'échelle et la répliation :

### Pour les IMF



- **Évaluer l'environnement favorable** : Examiner dans quelle mesure les politiques nationales, les dispositifs institutionnels et les initiatives locales en matière d'agroforesterie favorisent la plantation d'arbres et leur adoption à long terme. Éviter de lancer des initiatives dans des contextes où le cadre réglementaire ou institutionnel pourrait en limiter le succès.
- **Construire progressivement l'appropriation interne** : Les IMF devraient d'abord développer une compréhension approfondie des systèmes agroforestiers et du potentiel de marché, idéalement en collaboration avec un partenaire technique de confiance. L'expérience du pilote montre que l'appropriation se renforce grâce à une collaboration étroite avec les partenaires techniques et à un engagement direct sur le terrain.
- **Mobiliser une expertise en agroforesterie** : S'associer à des experts pour évaluer les priorités des agriculteurs, les systèmes agricoles locaux, les contraintes environnementales et les opportunités de marché. Il est essentiel de reconnaître que l'agroforesterie et la conception de produits financiers requièrent des compétences distinctes, et que l'expertise technique externe est indispensable, notamment pour le choix des espèces, le suivi et l'accompagnement.
- **Investir dans le renforcement des capacités** : Des dispositifs solides de formation et d'accompagnement, tant pour le personnel que pour les clients, sont essentiels afin d'adapter les processus aux cycles agroforestiers locaux. Cela inclut notamment l'alignement des décaissements de prêts avec les périodes de plantation saisonnières.

### Pour les donateurs et organisations de soutien



- **Soutenir une appropriation institutionnelle progressive** : Encourager les IMF à internaliser progressivement les connaissances agroforestières tout en s'appuyant sur l'expertise complémentaire des partenaires techniques.
- **Faciliter la réduction des risques et l'expérimentation** : Recourir à des subventions, des mécanismes de financement mixte ou des garanties partielles afin de réduire les barrières à l'entrée pour les IMF lors des phases pilotes et d'atténuer les risques liés au développement de produits financiers innovants.
- **Promouvoir des partenariats multi-acteurs** : Faciliter la collaboration entre IMF, partenaires techniques, autorités publiques et acteurs du marché pour que les produits et services d'appui répondent aux réalités locales et aux besoins des agriculteurs.
- **Soutenir l'intégration des dimensions environnementales et sociales** : Accompagner les IMF dans la définition et la collecte d'indicateurs environnementaux et sociaux clés, ainsi que dans leur intégration au sein des cadres de performance, afin de mobiliser des financements et suivre l'impact.

### Considérations techniques et de durabilité



- **Appui technique et renforcement des capacités** : Collaborer avec des experts afin de fournir un accompagnement technique adapté aux besoins des agriculteurs. Cela inclut l'expertise sur la sélection des espèces, le suivi de terrain et la co-conception de modèles adaptés aux systèmes de production existants. Appuyer les institutions locales dans le développement progressif de ces compétences en interne afin d'assurer la durabilité à long terme.
- **Suivi environnemental** : Définir et collecter des indicateurs environnementaux clés (vulnérabilité climatique, biodiversité, séquestration carbone) et les intégrer dans les cadres de performance des IMF afin de soutenir la prise de décision et l'accès au financement.
- **Outils et méthodologies numériques** : Évaluer et sélectionner des outils numériques simplifiant la collecte de données, le suivi et l'engagement des agriculteurs tout en réduisant les coûts opérationnels à long terme.
- **Renforcement des pépinières et chaînes d'approvisionnement en matériel de plantation** : Évaluer les capacités locales d'accès à des semences et plants de qualité et, le cas échéant, répondre aux défis récurrents en soutenant le développement de pépinières locales et de systèmes d'approvisionnement fiables.
- **Promouvoir les espèces indigènes et la résilience écologique** : Encourager l'utilisation d'espèces indigènes améliorant la biodiversité et la résilience paysagère, et favoriser le dialogue avec les agriculteurs et les acteurs financiers sur les arbitrages entre espèces exotiques à croissance rapide et scénarios de durabilité à long terme.
- **Développement de la chaîne de valeur forestière** : Évaluer le potentiel du bois d'œuvre et d'autres produits forestiers au-delà du bois de chauffage pour générer des revenus plus élevés pour les petits producteurs et renforcer la viabilité économique des systèmes agroforestiers.
- **Coordination et rythme de mise en œuvre** : Le pilote a suivi une approche par étapes, nécessitant un temps important pour les études et analyses. Cette expérience met en évidence le défi persistant d'assurer une communication efficace et un bon alignement entre partenaires. La répliation future devrait explorer des moyens d'accélérer la mise en œuvre sans compromettre la qualité de l'engagement ni la compréhension mutuelle entre les parties prenantes.
- **Alignement réglementaire et normes de durabilité** : La répliation doit s'aligner sur l'évolution des cadres réglementaires nationaux et internationaux, notamment en matière de climat et d'intégration des critères ESG. L'anticipation des exigences des régulateurs financiers peut renforcer la crédibilité institutionnelle et soutenir la durabilité à long terme.



## 5. Perspectives

S'appuyant sur les résultats du pilote et le fort intérêt des agriculteurs et d'Inkunga Finance, le projet entre désormais dans une phase d'apprentissage et de consolidation plus large qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2026, avec le soutien de la coopération luxembourgeoise dans le cadre du projet SFERE (2024-2029). Ce cadre offre une base stable pour approfondir l'expérimentation, renforcer les pratiques institutionnelles et préparer une réplique à plus grande échelle.

**Au cours des deux prochaines années, plusieurs axes stratégiques seront poursuivis :**

### 1 Approfondissement de la phase d'apprentissage (2024-2026)

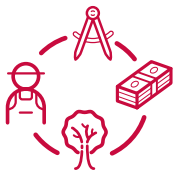
La période à venir sera consacrée à l'amélioration du modèle de financement de l'agroforesterie, au renforcement de l'intégration de l'appui technique au sein d'Inkunga Finance, ainsi qu'à l'optimisation des processus opérationnels, notamment en matière de planification, de suivi et de coordination. Des discussions avec LuxDev sont prévues en 2026 afin **d'évaluer les résultats du pilote et de définir les perspectives de poursuite et de mise à l'échelle, y compris la possibilité d'étendre les activités à d'autres provinces.**

### 2 Exploration de la viabilité économique du soutien technique

Une question centrale pour la durabilité du modèle concerne le **financement de l'appui technique aux petits exploitants, indispensable pour maintenir l'accompagnement et permettre la mise à l'échelle.** Au cours de la prochaine phase, différentes options seront explorées pour couvrir ces coûts, notamment via l'amélioration de la productivité, l'accès à des marchés innovants ou encore des mécanismes de financement tels que les marchés du carbone.

Dans ce contexte, ADA a également initié des travaux sur un **programme de compensation carbone visant à offrir aux PME luxembourgeoises un mécanisme à la fois crédible et à fort impact social pour compenser leurs émissions résiduelles.** S'appuyant sur la collaboration avec Inkunga Finance et ICRAF, cette initiative cherche à canaliser le financement carbone directement dans les systèmes agroforestiers menés par les petits exploitants. Des travaux sont en cours afin d'affiner le modèle économique, les modalités opérationnelles, les méthodes de quantification du CO2 ainsi que le système de mesure, reporting et vérification (MRV).

Une autre option envisagée est le maintien d'un certain niveau de subvention afin de garantir l'accessibilité et la viabilité à long terme pour les petits exploitants. Cette analyse sera essentielle pour déterminer dans quelle mesure le modèle pourra être pérennisé au-delà de la période du projet.



***Dans l'ensemble, la prochaine phase se concentrera sur la consolidation des apprentissages, le test de la viabilité économique des composantes clés et la préparation des modalités opérationnelles efficaces pour la gestion du cycle de crédit et de gestion du dispositif FdF. En combinant l'innovation financière, l'expertise technique et les opportunités émergentes, le projet ambitionne de poser les bases d'un modèle durable et répliquable de développement rural basé sur l'agroforesterie.***



## À propos de ADA

ADA (*Appui au développement autonome*) est une organisation non gouvernementale luxembourgeoise qui renforce l'autonomie des populations vulnérables en Afrique, en Amérique centrale et en Asie du Sud-Est grâce à la finance inclusive depuis 1994, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs de développement durable.

ADA mobilise ses ressources et son expertise pour innover, soutenir des partenaires locaux, mettre en œuvre des programmes d'assistance technique, fournir des conseils en investissement et gérer les connaissances pour impacter positivement et durablement les populations ciblées.

Les activités de ADA se concentrent sur trois thèmes principaux : **les chaînes de valeur agricoles et forestières, l'entrepreneuriat des jeunes, l'accès aux services de base**. Ces activités prennent en compte trois priorités transversales : le changement climatique, le genre et l'utilisation des technologies numériques.

**Site web** : [www.ADAimpact.lu](http://www.ADAimpact.lu)

**E-mail** : [info@ADAimpact.lu](mailto:info@ADAimpact.lu)

**Téléphone** : +352 45 68 68 1



### ***Promotion de l'agroforesterie auprès des petits exploitants agricoles grâce à des produits financiers adaptés et des services de renforcement des capacités au Rwanda.***

**Rédigé par** : Margaux Bardet avec le soutien de Carla Palomares et Christina Ehlert (Programme Foresterie)

**Photos** : Chris Schwagga

**Date de publication** : Octobre 2025

En partenariat avec



Avec le soutien de



*Cette publication est réalisée dans le cadre du projet Sustainable Forestry and Efficient Renewable Energy for Improved Livelihood (SFERE, 2024–2029), cofinancé par le Grand-Duché de Luxembourg et mis en œuvre par le Ministère de l'Environnement du Rwanda et LuxDev, l'Agence luxembourgeoise pour la Coopération au Développement.*

*Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de ADA et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les positions du Grand-Duché de Luxembourg.*



ada

*Expert en finance inclusive,  
catalyseur de partenariats  
et d'innovation*

39, rue Glesener L-1631 Luxembourg  
+352 45 68 68 1  
info@ADAimpact.lu  
www.ADAimpact.lu